

Projet éducatif local. Objectif « zéro difficulté à la lecture en 6^e en 2020 »

Hélène Caroff

Une banale discussion et l'idée germe. « Tous les enfants aiment lire », encore en ébauche, veut développer le plaisir de lire chez l'enfant brestois avant son entrée en sixième.

Fanny De La Haye, Marc Sawicki et Michel Cillard, inspecteur adjoint de l'éducation nationale estiment qu'il faut « sortir du strict temps scolaire : avoir des projets communs pendant la classe mais aussi profiter des Tap ».



C'est encore au stade de l'ébauche mais Marc Sawicki, adjoint au maire en charge de la politique éducative de la ville, y croit. « Objectif zéro difficulté à la lecture en sixième d'ici la fin du mandat et la fin du Projet éducatif local (PEL), à savoir 2020. C'est peut-être bête ou utopiste, mais c'est ce qu'on s'est fixé ! »

40 % des CM2 ont des lacunes

À la base de « Tous les enfants aiment lire », une discussion somme toute banale entre Marc Sawicki et une prof de maths de sixième d'un collège « d'un bon niveau » du Nord-Finistère. « Elle me disait qu'elle était démunie face aux élèves qui ne savaient pas lire ou qui lisaient sans comprendre l'énoncé, pose l'adjoint. Et ajoutait qu'elle avait l'impression que ces élèves étaient des futurs décrocheurs ». La prof en verrait « entre un

et trois » chaque année. « Ce qui est peu comparé à la moyenne nationale, qui est de six à huit élèves, pose Fanny De La Haye, enseignant chercheur en psychologie cognitive à l'ISPE de Bretagne. On estime que 40 % des élèves arrivant en sixième chaque année, soit 300.000, en ont. On ne parle d'illettrisme qu'à partir de 16 ans, âge auquel il peut être diagnostiqué grâce à la Journée défense et citoyenneté. On estime que 10 % des 16 ans et plus sont illettrés ».

Un écart « d'une vie » pour un CP

L'enseignante-chercheuse, basée à Saint-Brieuc et associée – comme l'Éducation nationale et différents acteurs de l'éducation brestois, ainsi que des parents – au projet, précise que « la majorité des lacunes

viennent du vocabulaire » et ce, dès la maternelle. « Il y a des enfants qui ont un langage diversifié et d'autres qui ont simplement les "mots phrases". En CP, il y a cinq ans – leur vie – de différence de langage entre le plus avancé qui connaît 2.500 mots et le plus faible qui n'en connaît que 500 ». Les acteurs de l'éducation à Brest se sont réunis le 2 février, avec des parents et des enseignants. Le but, voir comment donner envie de lire aux enfants, « tous les enfants, pas seulement ceux des zones d'éducation prioritaire (Zep) ». Pour quel budget et quand ? Rien n'est encore fixé. Mais une réunion est prévue le 10 mars, afin de mettre en commun les idées de chacun.

▼ Contact

Projet éducatif local, tél. 02.98.00.86.58 ;
mél. pel@mairie-brest.fr.